

LA DOSIMÉTRIE

AU CANADA

Revue Mensuelle de Médecine et de Thérapeutique

LA DOSIMÉTRIE UNIVERSELLE

LA THÉRAPEUTIQUE VITALE ET LES
REMÈDES VIVANTS

" Il ne faut pas croire qu'on
ne puisse guérir que par une
seule méthode."

CABANIS.

J'ignore s'il existe encore des praticiens assez mal informés pour s'illusionner au point de croire que la dosimétrie se résume dans l'emploi des granules. Ce que je sais, c'est que des horizons immenses se découvrent pour l'esprit du médecin, pourvu qu'il aime un peu à philosopher sur les choses de sa profession. Ce qu'aucun dosimètre n'ignore, c'est qu'une forme, si heureuse soit-elle, d'administrer un remède, n'est pas le dernier mot d'une méthode qui s'appuie sur la physiologie. Le malheur est que la plupart des médecins ignorent la physiologie et que les thérapeutes ne sont pas des physiologistes. Les thérapeutes sont encore si loin de l'idéal qu'ils rêvent, qu'il leur est bien permis de voyager dans l'avenir. Ne serait-ce que pour les consoler et leur faire un peu oublier, par le brillant avenir entrevu, les insuccès de l'heure présente. Bien naïfs sont ceux qui pensent que la dosimétrie n'en-

vahira pas bientôt en une conquête rapide toute la thérapeutique. Les thérapeutes les mieux avisés sont ceux qui disent avec M. Charrin : " Les différentes thérapeutiques, thérapeutiques empirique, symptomatique, physiologique, suivant les conditions, offrent des avantages. Néanmoins, nous inclinons vers la thérapeutique *pathogénique*, vers celle qui conduit, en s'appuyant sur l'explication des phénomènes, à user du suc thyroïdien dans le myxœdème ou des antiseptiques, des humeurs bactéricides, antitoxiques, dans l'infection, vers celle qui explique l'utilité des vieux procédés, en particulier de la révulsion. *Toutefois, il convient de ne pas oublier que les connaissances relatives aux modalités pathogéniques comportent une foule de données inconnues.* Voilà pourquoi nous n'aurons de mépris pour *aucun procédé*, attendu que, lorsqu'un homme souffre, lorsqu'un homme va succomber, le premier devoir, avant de disserter, est de faire reculer la douleur et de retarder la mort." Je crois qu'on ne saurait mieux résumer le devoir du thérapeute et en moins de mots. Etre thérapeute, c'est l'idéal du médecin. Retenons cet avertissement des lèvres d'un des agrégés élevé dans le giron du professeur Bouchard, un des pôles autour duquel gravite la Faculté de Paris : " *Voilà pourquoi nous n'aurons de mépris pour aucun procédé !* "